

mad



THE FATHER de Florian Zeller

cinéma p. 4-5

LE SOIR

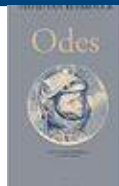
www.lesoir.be/mad

Mercredi 16 juin 2021

SEMAINE

★ un peu ★★ beaucoup ★★★ passionnément
★★★★ à la folie ○ pas du tout

DANS LES LIVRES DU SOIR DU SAMEDI 19 JUIN



Ode à David Van Reybrouck

Plus Didier Van Cauwelaert,
Laetitia Colombani, Roger
Deakin, Sophie Wouters, etc.

le
sommaire

cinéma

« Luca », le dernier Pixar P.8-9

musiques

Saule revient « Dare-dare » P.16

scènes

« Je ne haïrai pas » P.24-25

arts

« Bye Bye His-Story » P.30

marché de l'art

Arenberg Auctions pour tous P.38-39

l'édito



Jean-Marie
Wynants
RESPONSABLE
DU MAD

LA LEÇON DE VIE D'ANTHONY HOPKINS

A priori, l'histoire d'un vieil homme enrhumé chez lui et perdant la mémoire n'est pas du genre à redonner le moral. Et pourtant, au sortir de ces mois de confinement, *Father* est sans doute un des films qui peuvent nous faire le plus de bien. D'une part parce qu'Anthony Hopkins, dans le rôle de ce père qui a toujours tout maîtrisé et qui, tout à coup, ne parvient plus à contrôler sa vie, est évidemment excellent. L'Oscar qui vient de lui être décerné pour ce rôle est son 2^e, mais sa carrière recèle tant de rôles exceptionnels qu'on se réjouit chaque fois qu'il est annoncé à l'affiche d'un nouveau film. Face à lui, Olivia Colman, irrésistible en Reine Elisabeth dans *The Crown*, est à nouveau parfaite. Mais ce qui marque le plus, c'est à quel point le personnage du père, qui a toujours été maître de sa vie, peut se retrouver totalement déstabilisé. Comme la planète entière vient de l'être par l'apparition d'un simple virus. Dramatique ? Oui. Mais formateur aussi si on en croit Anthony Hopkins qui confie dans nos pages : « *C'est merveilleux de connaître notre insignifiance. C'est très libérateur.* »

ARTS P.30

Bye Bye His-Story à La Louvière



Jusqu'au 26 septembre au Centre de la gravure et de l'image imprimée à La Louvière. www.centredelagravure.be
Une soixantaine d'artistes et une multitude de thèmes, de techniques, d'approches : c'est ce que propose « Bye Bye His-Story » au Centre de la gravure à La Louvière. A travers ce parcours foisonnant, on découvre une autre manière de raconter l'histoire avec ou sans majuscule. On aborde aussi de nombreuses problématiques actuelles tout en explorant d'étonnantes approches de la chose imprimée.

JEAN-MARIE WYNANTS

MARCHÉ DE L'ART P.29

Spazio Nobile fête ses 5 ans



« Threads of Nature », Spazio Nobile, jusqu'au 18 juillet, du mercredi au samedi de 11 à 18 h ou sur rendez-vous, rue Franz Merjay, 142, 1050 Bruxelles, 0475-53.19.88. www.spazionobile.com
La galerie ixelloise spécialisée en design fête son anniversaire avec une exposition collective sensorielle, exubérante et totale. Depuis leurs débuts, Lise Coirier et son mari, Gian Giuseppe Si-meone, ont à cœur de travailler en étroite collaboration avec « leurs » artistes pour créer des éditions spécifiques et œuvrer à la création de pièces nouvelles.

ALIÉNOR DEBROCCQ

Un événement culturel
à annoncer dans l'agenda du
MAD ?

Rendez-vous sur my.out.be
Facile et gratuit

mad

Spazio Nobile fête ses 5 ans

La galerie ixelloise spécialisée en design fête son anniversaire avec une exposition collective sensorielle, exubérante et totale : une grande réussite !



Bela Silva, « Depinto de blu », 2021.
9.000 €. © SPAZIO NOBILE.

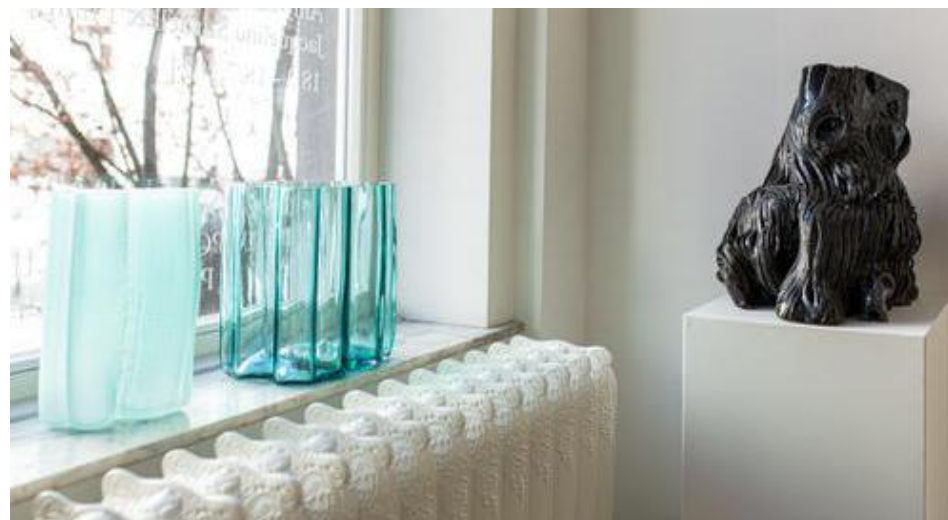
Depuis le printemps 2016, la galerie de Lise Coirier et son mari, Gian Giuseppe Simeone, a conquis sa place dans le domaine des arts appliqués. Pour fêter son cinquième anniversaire en beauté, le couple ixellois joue la carte de la luxuriance végétale et prouve une nouvelle fois que leur galerie se veut l'inverse d'une *white box* : installée dans un bel étage bruxellois typique, dont l'enfilade des pièces de réception offre un trait d'union parfait entre la rue et le jardin, Spazio Nobile se veut un lieu convivial, ouvert à tous, et pas une galerie réservée aux seuls initiés. Depuis peu, le Studiolo installé juste en face, de l'autre côté de la rue, offre une vitrine supplémentaire aux projets des deux galeristes qui, depuis leurs débuts, ont à cœur de travailler en étroite collaboration avec « leurs » artistes pour créer des éditions spécifiques et œuvrer à la création de pièces nouvelles. Historienne de l'art spécialisée dans les arts appliqués depuis de nombreuses années, Lise Coirier s'est ainsi entourée d'une trentaine de designers et photographes avec qui elle travaille d'arrache-pied.

L'exposition de groupe qui marque la « saison XVII » de la galerie propose une chorégraphie de gestes et de regards « où l'humain et la planète se rejoignent dans une danse au sein d'un tissu vivant », déclare Lise Coirier. Les œuvres présentées se veulent le reflet frappant d'une biodiversité qui souligne la richesse de la matière organique comme base d'expérimentation artistique dans des disciplines croisées. On y trouve la très belle édition des « Diatomée » du duo parisien Garnier & Linker, vases en verre sculpté inspirés de ces algues monocellulaires qui jouent un rôle important au sein de la chaîne alimentaire. D'autres créateurs

subliment les arts de la terre et du feu, comme les créations en verre soufflé dans le bambou de Samy Rio (France), les formes architecturales en pâte de verre de Lila Farget (France), diplômée de La Cambre, ou encore les grands vases en soufflage libre et les luminaires filigranés de Philipp Weber (Allemagne) : baptisée « Filigree Collection », il s'agit là d'une autre édition de la galerie, qui trouve racine dans la tradition développée à Murano dès le 16^e siècle. Rien d'étonnant à cette omniprésence du travail verrier puisque Spazio Nobile fête aussi cette année les dix ans de son implication dans le projet « Glass is Tomorrow ». Cerise sur le gâteau, tous les vases présents ont fait l'objet d'une installation florale éphémère d'Arturo Arita : des compositions botaniques entre paysages graphiques et haute couture !

TISSER DES LIENS, TRAVERSER DES MIROIRS

Un subtil dialogue se crée entre les sculptures tournées ou monoxyles d'Ernst Gamperl (Allemagne), qui poussent dans leurs derniers retranchements les potentialités du bois, et de Kaspar Hamacher (Belgique), dont la première exposition solo muséale, « Terre Mère », démarre le 26 juin au CID Grand-Hornu. Se considérant davantage artisan plutôt que designer, l'homme travaille le bois au corps à corps, alliant le physique et le spirituel. Son univers se développe à partir des contraintes que lui imposent les troncs d'arbres qu'il choisit : des essences nobles comme le chêne, le hêtre ou le noyer, qu'il sculpte de façon organique malgré le feu auquel il soumet certaines pièces de bois brûlé. Aux cimaises des pièces de réception, on trouve la toute nouvelle collection de bijoux muraux de Bela Silva, artiste portugaise dont l'atelier se trouve face à l'église des Minimes :



Samy Rio, « Monozukuri » (de 1800 à 2200 €) & Nathalie Campion, « Souche 19 Sanglier » (4.800 €). © SPAZIO NOBILE.



Philipp Weber, « Filigree lighting collection », 2021, ed. Spazio Nobile. 9.800 €. © SPAZIO NOBILE.

éditée par Spazio Nobile, « Four Seasons » vient d'être lancée fin mai pendant la Collectible Design Week ! Côté arts textiles, on découvre les tressages de cordes de Jacqueline Surdell (USA) et les époustouflantes tapisseries de Vera Vermeersch (Belgique), face aux pastels secs mâtinés de charbon issus des grottes d'Ellora (Inde) déployés par Amy Hilton (UK), à la limite entre beaux-arts et design. Sans oublier les photographies de Jörg Bräuer, ancien graphiste allemand qui réalise de sublimes tirages à la limite de l'abstraction. En face, dans le Studiolo, se répondent les miroirs et les céramiques de l'artiste protéiforme Kiki van Eijk (Pays-Bas) et les collages d'Audrey Guttmann, qui rappellent combien l'art peut nous faire traverser tous les miroirs...

ALIÉNOR DEBROCCQ

► « Threads of Nature », Spazio Nobile, jusqu'au 18 juillet, du mercredi au samedi de 11 à 18 h ou sur rendez-vous, rue Franz Merjay, 142, 1050 Bruxelles, 0475-53.19.88. www.spazionobile.com